

Après la pluie

J'aime la petite pluie

Qui s'essuie

D'un torchon de bleu troué !

J'aime l'amour et la brise,

Quand ça frise...

Et pas quand c'est secoué.

- Comme un parapluie en flèches,

Tu te sèches,

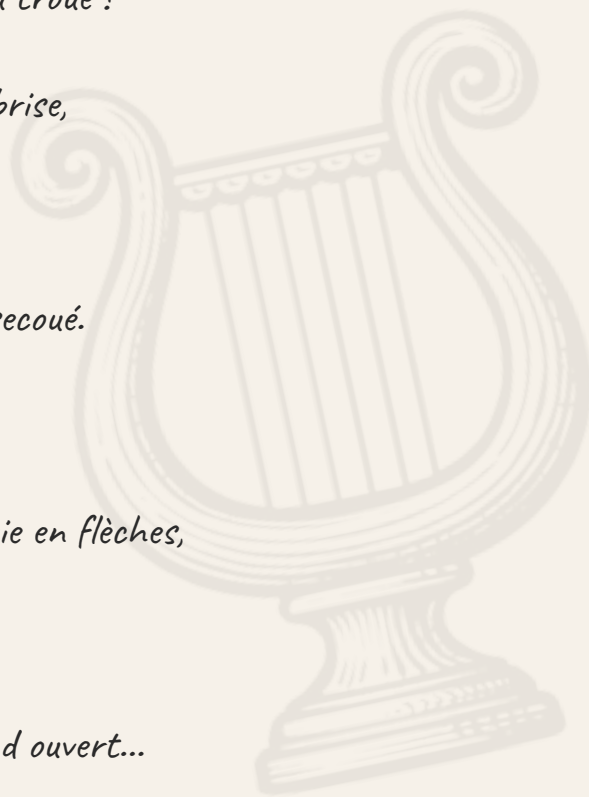
Ô grand soleil ! grand ouvert...

À bientôt l'ombrelle verte

Grand' ouverte !

Du printemps - été d'hiver. -

La passion c'est l'averse



Qui traverse !

Mais la femme n'est qu'un grain :

Grain de beauté, de folie

Ou de pluie...

Grain d'orage – ou de serein. –

Dans un clair rayon de boue,

Fait la roue,

La roue à grand appareil,

– Plume et queue – une Cocotte

Qui barbote ;

Vrai déjeuner de soleil !

– « Anne ! ou qui que tu sois, chère...

Ou pas chère,

Dont on fait, à l'oeil, les yeux...

Hum... Zoé ! Nadjeda ! Jane !



Vois : je flâne,

Double d'or comme les cieux !

« English spoken ? – Espagnole ?...

Batignolle ?...

Arbore le pavillon

Qui couvre ta marchandise,

Ô marquise

D'Amaëgui !... Frétilon !...

« Nom de singe ou nom d'Archange ?

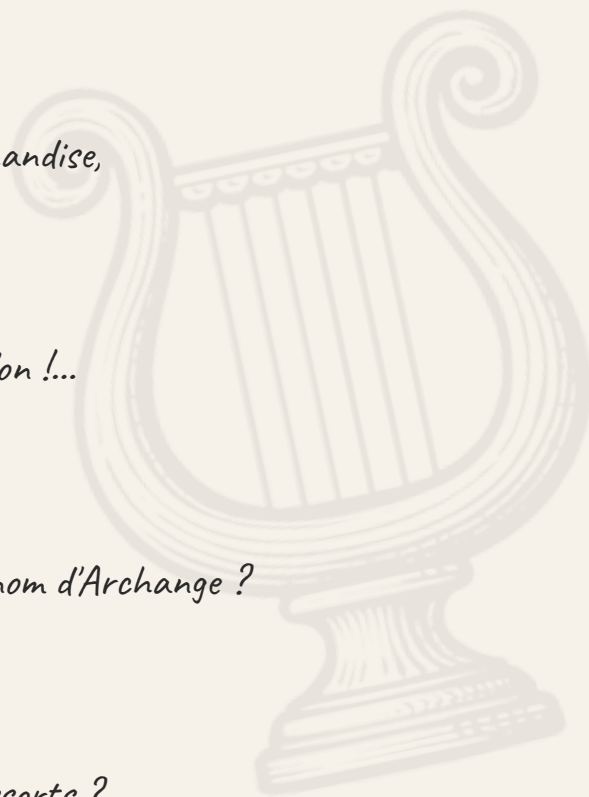
Ou mélange ?...

Petit nom à huit ressorts ?

Nom qui ronfle, ou nom qui chante ?

Nom d'amante ?...

Ou nom à coucher dehors ?...



« Veux-tu, d'une amour fidelle,

Éternelle !

Nous adorer pour ce soir ?...

Pour tes deux petites bottes

Que tu crottes,

Prends mon coeur et le trottoir !

« N'es-tu pas doña Sabine ?

Carabine ?...

Dis : veux-tu le paradis

De l'Odéon ? - traversée

Insensée !...

On emporte des radis. » -

C'est alors que se dégaîne

La rengaine :

- Vous vous trompez... Quel émoi !...



Laissez-moi... je suis honnête...

- Pas si bête !

- Pour qui me prends-tu ? - Pour moi !...

« ...Prendrais-tu pas quelque chose

Qu'on arrose

Avec n'importe quoi... du

Jus de perles dans des coupes

D'or ?... Tu coupes !...

Mais moi ? Mina, me prends-tu ?

- Pourquoi pas : ça va sans dire !

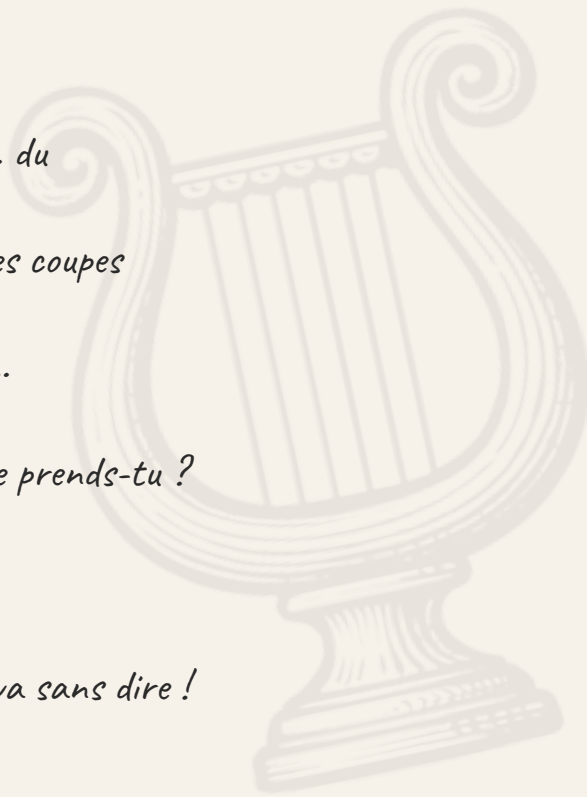
- Ô sourire !...

Moi, par-dessus le marché !...

Hermosa, tu m'as l'air franche

De la hanche !

Un cuistre en serait fâché !



- Mais je me nomme Aloïse...

- Héloïse !

Veux-tu, pour l'amour de l'art,

- Abeilard avant la lettre -

Me permettre

D'être un peu ton Abeilard ? »

.....

.....

Et, comme un grain blanc qui crève,

Le doux rêve

S'est couché là, sans point noir...

Donne à ma lèvre apaisée,

« La rosée

D'un baiser-levant - Bonsoir -



« C'est le chant de l'alouette,

Juliette !

Et c'est le chant du dindon....

Je te fais, comme l'aurore

Qui te dore,

Un rond d'or sur l'édredon. »

Tristan Corbière (1867-1920)

